

MAI 2011

HENT
DEVRIES

Le miracle au centre de l'ordinaire : méditations philosophiques et politiques

- 02 mai 2011 > 14h00-17h00 et 18h00-21h00
- 03 mai 2011 > 14h00-17h00 et 18h00-21h00

Ce séminaire se propose d'analyser les nouvelles définitions du concept et du fait religieux dans la philosophie contemporaine, l'anthropologie et les études de médias et d'interroger leur pertinence pour comprendre la relation structurale entre les phénomènes d'une religion globalisée et les nouvelles technologies de la communication. Cette analyse comporte trois axes de réflexion: 1) les théologies du miracle, 2) les philosophies de l'événement, et 3) les théories des effets spéciaux. Les conférences s'articulent autour de deux hypothèses. D'une part, l'hypothèse que les « effets spéciaux » doivent être situés dans le contexte de la tradition religieuse, notamment celle du miracle et, d'autre part, que le miracle a toujours été caractérisé par une certaine « mécanique » ou technicité. Parler des effets spéciaux en termes de miracles implique une généralisation de l'usage du terme de religion – de ses concepts, de son imaginaire, de son archive sémantique et figurale –, jusqu'à inclure presque tout ce qui, à des moments différents, s'est détaché du religieux (ou ce que la religion a essayé de mettre à distance). De manière analogue, parler de miracles en termes d'effets spéciaux revient à problématiser le sens et la portée non seulement de la religion, mais aussi le statut ontologiquement indépendant de ses alternatives supposées (la magie, la technologie). Par conséquent, l'opposition simple entre deux registres – la religion et les médias – qu'on voudrait conceptuellement et empiriquement distinguer l'un de l'autre se révèle problématique. Il est donc urgent de poser à nouveau la question du rapport plus complexe entre ces deux termes de l'analyse proposée, en particulier entre ce qu'on appelle un miracle et un effet spécial. Mais est-ce que ces deux axes du projet peuvent s'articuler avec l'aide d'une philosophie de l'événement « laïcisé » – en général?

Hent de Vries est professeur à la Johns Hopkins University. Spécialiste des questions de philosophie de la religion, il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels: *Philosophy and the Turn to Religion* (Johns Hopkins UP, 1999, 2000), *Religion and Violence: Philosophical Perspectives from Kant to Derrida* (Johns Hopkins UP, 2002, 2006), *Minimal Theologies: Critiques of Secular Reason in Theodor W. Adorno and Emmanuel Levinas* (Johns Hopkins UP, 2005).

CHAIRES DE SCIENCES DES RELIGIONS 2010 - 2011

Les chaires ont lieu au local P61,
Bd du Jardin botanique 43,
1000 Bruxelles

Renseignements et inscriptions

Mlle Marie-Françoise Thoua,
02 211 78 94
e-mail: thoua@fusl.ac.be

Les activités de l'Ecole sont gratuites

La session théologique aura lieu le vendredi 11 février 2011.

Son thème sera lié à celui de la chaire des 2 et 3 mai:
«Le miracle au centre de l'ordinaire : méditations
philosophiques et politiques».

Le programme complet sera envoyé au début
du 2^{ème} quadrimestre.

ECOLE DES SCIENCES PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES



CHAIRES DE SCIENCES DES RELIGIONS 2010 - 2011



OCTOBRE 2010

MARC
MAESSCHALCK

Postmodernisme et dialogue interreligieux. Les conditions de l'apprentissage démocratique

- 04 octobre 2010 > 14h00-17h00 et 18h00-21h00
- 11 octobre 2010 > 14h00-17h00 et 18h00-21h00

L'objectif du séminaire consiste à évaluer l'intérêt des thèses de Jean-Luc Nancy (*La Déclosion*) et de Manfred Frank (*Der Kommende Gott*) dans la perspective d'un dialogue interreligieux. La thèse sous-jacente à cette approche évaluative est que l'intérêt d'un apprentissage sous forme dialogique pour une régulation démocratique des pratiques religieuses passe par une nouvelle critique de la signification humaniste des traditions dont relèvent ces pratiques. Pour y parvenir, une médiation épistémologique est nécessaire afin d'élucider les enjeux du tournant pragmatiste qui marque les approches postmodernes récentes.

Marc Maesschalck est professeur de philosophie à l'Université catholique de Louvain. Il est directeur de recherche au Centre de Philosophie du Droit.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'idéalisme allemand, l'éthique et la philosophie sociale et politique ainsi que la théorie du droit. Il a publié récemment avec Jacques Lenoble *L'action des normes* (Sherbrooke, 2009) et *Democracy, Law and Governance* (Ashgate, 2010). Il a également dirigé le collectif *Éthique et gouvernance* (Olms, 2009).



FÉVRIER 2011

URAL
MANCO

Sociologie des identités religieuses contemporaines

- 01 février 2011 > 14h00-18h00
- 07 février 2011 > 14h00-18h00

Il semble exister un rapport propre à l'époque contemporaine entre la société et la religion qu'il serait indispensable de décoder par une observation renouvelée des pratiques, des discours et du symbolisme religieux. La visibilité actuelle d'identités et de pratiques religieuses, que le sens commun appelle le « retour du/au religieux », ne suppose pas nécessairement le renouveau de la foi. Les formes religieuses se métamorphosent et s'adaptent aux conditions contemporaines, tant dans le monde occidental que sur le reste de la planète. La participation à la vie religieuse d'aujourd'hui engendre des gratifications et des avantages, souvent inaccessibles par d'autres voies, qui sont mobilisés en vue d'améliorer les conditions d'existence et d'augmenter le sentiment de bien-être. Le « retour » au/du religieux contemporain peut ainsi s'expliquer en termes de « recours » au religieux, lequel témoigne de l'appropriation de ce dernier particulièrement là où les souffrances psychiques, les difficultés sociales et le déficit du politique se font le plus sentir.

L'intérêt du séminaire se porte sur les usages sociaux du religieux, c'est-à-dire les modes d'appropriation ou d'activation de ressources (symboliques, spirituelles ou morales) dans des buts non dévotionnels, autrement dit, pour des raisons séculières, intramondaines, psychiques et utilitaires. L'usage social du religieux peut se concevoir comme la mobilisation d'un capital socioculturel et symbolique selon les intérêts particuliers et suivant les besoins ou les enjeux du moment. Cette approche de la question permet de cerner de manière dépassionnée ce qui apparaît au sein des sociétés actuelles comme le renforcement de formes religieuses traditionnelles ou piétistes, voire intégristes ou fondamentalistes. Le séminaire examine les approches de la sociologie compréhensive et pragmatique du religieux, qui plonge ses racines théoriques et épistémologiques dans les travaux de S. Freud, V. Pareto, G. Simmel et M. Weber. Il traite particulièrement de la formulation (recomposition, privatisation, intramondanisation) et de la mobilisation (fluidité, hybridité, désinstitutionnalisation) contemporaines du religieux. Un dossier de lecture composé d'extraits de textes classiques et contemporains (J. Beckford, L. Iannaccone, P. Michel, Y. Lambert, J. Remy) constitue le support du séminaire.

URAL
MANCO

- 08 février 2011 > 14h00-18h00

Ural Manço est professeur invité aux Facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles) et maître de conférences des universités. Il est responsable de l'axe de recherches Migrations, Multiculturalité et Appartenances ethno-religieuses au Centre d'Études sociologiques des FUSL. Ses domaines de spécialisation sont la sociologie des migrations et des identités ethnoreligieuses, l'islam contemporain et l'analyse du discours.

Il a publié: *Comprendre l'islam*, éd. L. Pire, Bruxelles, 2006 (avec H. Bouhoute et A. Medhoun); *Reconnaissance et discrimination. Présence de l'islam en Europe occidentale et en Amérique du Nord*, L'Harmattan, Paris, 2004; *Voix et voies musulmanes en Belgique*, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles, 2000. Articles récents: « Quels cadres épistémologiques pour la sociologie de l'islam en Europe occidentale? Réflexion sur le cas belge », *Cahiers de Recherche sociologique*, n°46, 2008, pp. 79-94; « From Conflict to Co-operation Between Muslims and Local Authorities in a Brussels Borough: Schaerbeek », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 31, n°6, 2005, pp. 1105-1123 (avec M. Kanmaz).

